

PAIR, IMPAIR ET MEURT

Maintenant qu'ils étaient fâchés à mort
Pour la vie pour l'éternité
Et même pour des décennies encore
Ils ne cessaient de se quereller

Enterrés au fond de leur trou
Ils fulminaient les deux larrons
Continuant à se faire la moue
S'insultant de tous les noms.

Il faut dire que de leur vivant
Eulalie, une belle inassouvie
Rendait grâce à ses amants
En alternant les nuits.

Martin les jours impairs
Empoignait les deux seins
Alors que Roland les jours pairs
Réchauffait les fesses de sa maîtresse.

Embrouillé dans le calendrier
L'un deux sans prévenir
Une nuit s'est glissé tout guilleret
Dans le lit du plaisir.

Au petit matin Eulalie
Jura sur son adoré
Devant les deux endormis
Qu'on l'avait déshonorée

Devant tous les dignitaires
Face au village réuni
Les deux compères
Crièrent à l'ignominie

Au parlement l'époux cocufié
Devant sa bien-aimée
Implora le viguier
Lui-même un mari trompé.

Pendus haut et court
Pour une faute d'impair
Ils juraient tous les jours
Et même les jours pairs
En implorant le Saint-Père
Qu'on les avait trompés.